

## **8 mai 2017 – Intervention de M. le Maire à l’occasion de la présence de M. Hubert Faure lors des cérémonies commémoratives**

La ville de Bois-Colombes est particulièrement fière et touchée d’accueillir aujourd’hui l’un des témoins et des acteurs de l’une des pages les plus capitales de notre histoire. Hubert Faure, bientôt 103 ans — et une mémoire toujours précise ! — nous fait en effet l’honneur d’assister avec nous aux cérémonies commémoratives de la Victoire du 8 mai 45 pour rendre hommage à tous ceux qui, au péril de leur vie, ont défendu notre pays et l’ont libéré du joug nazi,

Vous étiez là en effet M. Faure, en cet incroyable jour du 6 juin 1944, parmi les 177 combattants aux bérets verts du commando français Kieffer qui furent envoyés en fer de lance à l’assaut des positions allemandes bunkérisées de la plage Sword Beach, entre les localités de Langrune-sur-Mer et Ouistreham.

Mais votre parcours avant d’arriver à cette mémorable journée mérite d’être évoqué et je vais laisser le capitaine de corvette de réserve Jean-Louis Coville – qui vous connaît bien – se charger de nous faire cette présentation :

*Présentation biographie M. Hubert Faure par M. Coville*

**Intervention du capitaine de corvette ®**

**Jean-Louis COVILLE**

**Mairie de Bois-Colombes, le 8 mai 2017**

Monsieur le Maire,

Mesdames et Messieurs,

C'est un grand honneur pour moi de relater en quelques mots la vie de Monsieur Hubert Faure même si l'exercice n'est pas aisé tant sa vie est riche en évènements.

Né le 28 mai 1914, quelques semaines avant le début de la Grande Guerre, la vie d'Hubert Faure se conjugue avec le XXème siècle.

Son baccalauréat en poche, il s'engage dans l'armée en 1934, par patriotisme et devient rapidement sous-officier.

En septembre 39, Hubert Faure sert sur la ligne Maginot au sein d'un régiment de cavalerie qui prendra part à la bataille de Montcornet dans l'Aisne, en appui de la division blindée du colonel de Gaulle.

Fait prisonnier en juin 40, Hubert Faure s'évade et rejoint son Sud-Ouest natal. Il intègre alors l'armée d'armistice et après l'appel du 18 juin, il rejoint un réseau de soldats résistants qui cachent du matériel militaire dans la perspective de la revanche à prendre sur l'ennemi.

En décembre 42, Hubert Faure décide de rejoindre l'Angleterre en passant par l'Espagne. Dès la frontière franchie, il est arrêté par la police espagnole qui l'interne dans un camp de prisonniers. En mai 43, il s'évade une nouvelle fois et traverse l'Espagne à pied.

Arrivé au Portugal, il est à nouveau arrêté et emprisonné. Pris en charge par un représentant de la France Libre, il est libéré puis s'envole pour Londres où il s'engage en octobre 43 dans les Forces Françaises Libres. Il intègre alors le commando n° 4, les bérets verts du capitaine de corvette Philippe Kieffer.

Après trois mois de rude préparation en Ecosse dans des conditions extrêmes tant sur le plan climatique que sur celui des entraînements intensifs, son unité rejoint Southampton fin mai 44 où elle est mise au secret.

Le 6 juin 44, les 177 hommes du commando Kieffer, qui ont l'honneur d'être les premiers à fouler le sol de France, débarquent à «Sword Beach », sous un déluge de feu allemand.

Ils seront les seuls français à avoir débarqué ce 6 juin 44 aux cotés de leurs camarades alliés.

Au cours du Jour J, tous les officiers ayant été tués ou blessés sur la plage et après que le commandant Kieffer eut été lui-même blessé, Hubert Faure, à la tête de ses hommes, mène l'attaque jusqu'au casino de Ouistreham, transformé en bunker, qui est pris à l'ennemi.

Le commando gagne ensuite le célèbre Pegasus Bridge dont l'épisode sera notamment retracé dans une des scènes du film « Le jour le plus long ».

Blessé début juillet 44, Hubert Faure rejoint son unité mi-août où il est promu officier.

En octobre 44, il est blessé une nouvelle fois, ce qui ne l'empêchera pas de participer, toujours souffrant et convalescent, à la libération de la Hollande.

A la fin de la guerre, il retournera à la vie civile pour reprendre des études supérieures qui lui permettront de devenir ingénieur des travaux publics.

Avant de conclure, j'invite tout particulièrement les jeunes à s'imprégner du sens des nombreuses décorations qui ornent la poitrine d'Hubert Faure et notamment celle de Grand Officier de la Légion d'Honneur. Elles sont l'expression de la reconnaissance de la Nation pour l'oeuvre qu'il a accomplie au service de la Patrie. Vous avez devant vous un héros de la France Libre et vous vivez à cet instant, un rendez-vous inoubliable avec une période de l'histoire de notre Pays. Le commando Kieffer, par le sacrifice et l'abnégation dont ont fait montre les hommes qui y ont servi, a signé une très belle page de l'Histoire de France.

Cette histoire multi-séculaire est notre bien commun. Aujourd'hui, le lieutenant de vaisseau Hubert Faure, puisque tel est son grade dans la Marine Nationale, nous transmet à toutes et tous un témoin, le flambeau de la grandeur de la France éternelle, du devoir de mémoire mais nous délivre également un formidable message de Paix et d'espérance dans les valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité qui ont forgé notre Nation. Inspirez vous de son exemple.

Je vous remercie.

*Monsieur Le Maire reprend la parole*

Merci commandant...

Nous avons tous vu le célèbre film « Le jour le plus long » de 1962 qui retrace notamment l'action du commando Kieffer Mais, même au travers de ces images il nous est difficile d'imaginer ce que vous et tant d'hommes jeunes ont pu éprouver au cours de ces instants terrifiants qui verront en quatre heures, dix commandos perdre la vie.

Dans votre propre commando, ce seront 10 morts et 33 blessés qui scelleront de leur sang cette victoire décisive dont nous vous sommes aujourd'hui tellement redevables.

Oui, en 2017, 72 ans après, votre présence parmi nous, rappelle combien fut chèrement payée cette liberté qui nous semble banale et évidente. Au point d'imaginer impossible qu'elle nous soit retirée. Vous êtes là pour nous rappeler à notre mémoire. Pour nous dire encore que ce sacrifice a eu lieu et que le courage peut vaincre la peur, la résignation... et la barbarie.

Le poète dit que le sang sèche vite en rentrant dans l'histoire. C'est en partie vrai. Dans les livres sûrement. Mais pas dans le cœur des hommes. Merci à vous M. Faure. Merci à votre belle longévité et à cet optimisme qui vous a permis d'avancer même dans les moments difficiles. Ils sont pour beaucoup d'entre nous un encouragement et un exemple pour les jeunes générations. Et avec un peu d'avance, je vous souhaite un bel anniversaire !

Monsieur Faure, nous sommes très honorés de votre présence Bois-Colombes et c'est avec plaisir que je vous donne la parole

**Intervention de Monsieur Hubert FAURE**  
**Grand Officier de la Légion d'Honneur**  
**Ancien officier du commando Kieffer**  
**Mairie de Bois-Colombes, le 8 mai 2017**

Monsieur le Maire,

Je vous remercie très chaleureusement de votre accueil et pour l'honneur qui fut le mien de participer, à vos cotés, à cette émouvante cérémonie.

Ce fut un grand bonheur pour moi d'être entouré de jeunes de votre commune. J'ai été très touché de leur prévenance à mon égard en ce moment d'hommage à nos morts si fort à mon coeur.

Sachez que j'ai une grande admiration pour la jeunesse qui représente la France de demain, j'ai moi-même des arrières petits-enfants de l'âge des jeunes qui sont présents parmi nous.

En écoutant les interventions qui viennent d'être faites, des souvenirs sont revenus à ma mémoire avec tous ces moments poignants et intenses qui ont jalonné ma vie et notamment ceux que j'ai vécus pendant la seconde guerre mondiale.

Mes pensées vont tout naturellement à mes camarades du commando Kieffer et en tout premier lieu à son chef, le commandant Philippe Kieffer qui nous a quitté en 1962.

Philippe Kieffer était mon ami.

Je revois les visages de mes camarades et j'ai en mémoire leurs noms et les moments joyeux et douloureux que nous avons vécus ensemble. Je me souviens de notre enthousiasme le matin du 6 juin 1944 à la pensée de participer à la libération de la France, moment que nous attendions depuis si longtemps. Nous avons tous hâte de fouler enfin la terre de notre Patrie et d'accomplir notre devoir.

Quelques heures plus tard, le bilan des pertes était très lourd mais c'était le prix du sang que nous acceptions de payer pour rendre à la France son honneur, sa grandeur et sa liberté.

Le commando Kieffer est une grande famille et comme dans toute famille, nous avons continué à nous revoir après la guerre, pour honorer nos morts, partager les bons moments de la vie avec les mariages et les naissances. Et puis il y eut les disparitions de plus en plus nombreuses au fur et à mesure que le temps passait. Aujourd'hui, nous ne sommes plus que 4 et j'en suis le doyen et le dernier officier.

Tant qu'il me restera un souffle de vie, je continuerai à témoigner et témoigner encore en hommage à tous mes camarades morts au champ d'honneur et qui par leur sacrifice suprême, ont rendu son Honneur à la France.

Monsieur le Maire, je vous exprime à nouveau toute ma gratitude pour votre invitation ainsi que mes très sincères remerciements au capitaine de corvette Jean-Louis COVILLE pour ses bons offices qui ont permis ma présence parmi vous aujourd'hui.